TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 11 février jusqu'à minuit :

Ciel généralement très nuageux à couvert. Avec averses suivies d'éclaircies, averses suivies d'éclaircies. Vent d'ouest à nord-ouest modéré irrégulier. Température en légère baisse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 506 — 2 fr. MARDI 12 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

UNE IMITATION EST TOUJOURS UNE TROMPERIE EXIGEZ LA VÉRITABLE LAME ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

12-11-1946

ALERTE AUX FRAUDES !

signale en vain la police au ravitaillement

ET LE MARCHE NOIR CONTINUE D'UTILISER DE FAUX TICKETS

Au moment où éclate le scandale des vraies cartes d'alimentation livrées au marché noir, au moment où il est établi que, chaque mois, huit millions de titres de rationnement sont détournés de leur circuit licite, on s'aperçoit que six services de contrôle — pas un de moins — sont chargés de déceler les infractions au ravitaillement et sont compétents pour réprimer les fraudes relatives à la distribution des feuilles de tickets.

Un des buts que l'on poursuit d'ailleurs en ce moment, au ministère de l'Intérieur, est l'unification de la police.

Il y a : 1. les services départementaux du contrôle du ravitaillement ; 2. la direction du contrôle du ravitaillement, rattachés au ministère ; 3. le service départemental du contrôle économique dépendant de la direction générale du contrôle économique ; 4. la brigade centrale de recherches du contrôle économique ; 5. la police économique rattachée à la préfecture de police ; 6. la police économique rattachée à la Sûreté nationale.

Cloisons étanches

Ces différents services travaillent indépendamment les uns des autres.

Au 14 quai de Gesvres, sont installés la police économique de la préfecture et le service départemental du contrôle économique. Mais ces deux services s'ignorent. Un seul lien les unit : l'ascenseur de l'immeuble. Quand un agent du premier service et un du second s'y rencontrent, ils se saluent d'un bref coup de chapeau, puis détournent les yeux.

Le résultat de ce manque de coordination, c'est une anarchie complète.

Les trafiquants, évidemment, en profitent.

Nous l'avons dit, 8 millions de titres d'alimentation vont, chaque mois, au marché noir.

Cette révélation n'a pas manqué de causer une certaine émotion dans les milieux officiels.

Question de chiffres

Immédiatement, la préfecture de la Seine a publié un démenti : il est impossible, dit-elle, qu'il y ait une fraude. C'est bien vrai, il n'y a pas une fraude, mais une multitude de fraudes.

La preuve ? En voici une entre dix :

Fin décembre, au cinquième jour de la distribution des tickets de janvier, la police économique faisait une descente dans un centre de distribution. Elle constatait qu'un certain nombre de titres avaient déjà été distribués.

Fin janvier, au cinquième jour de la distribution des titres de février, elle faisait une nouvelle descente, dans le même centre. Le nombre de tickets distribués était inférieur de 9.000 au nombre des tickets qui, à la même période de la distribution, avaient été distribués le mois précédent. Les employées du centre avaient eu peur et s'étaient méfiées.

Car, si un certain nombre de tickets disparaissent au stade de l'impression, si d'autres sont détournés au cours du transport, il est certain que la plus grande partie de la fraude se situe au moment de la distribution.

Le vol organisé

Il y a d'abord les vols. Il y a aussi les détournements effectués par un mécanisme bien simple : pour obtenir les titres du mois, il faut remettre un des coupons de la carte semestrielle. Supposons qu'un rationnaire quelconque détienne 50 cartes semestrielles. Avec la complicité de l'employée, il obtiendra facilement 50 jeux de titres, chaque mois.

Pendant l'occupation, ce fut un devoir de fournir aux réfractaires des cartes d'alimentation. Ces cartes, depuis la libération, ont été renouvelées. De plus, à chaque nouvelle émission de cartes semestrielles, l'alimentation s'aggrave, à la suite de vols et de détournements divers.

A cet égard, la fraude particulièrement importante qui vient d'être découverte à Ballancourt est suggestive.

Les cartes sont imprimées par planches de 72. Quand une planche est « ratée », c'est-à-dire qu'elle est légèrement déchirée ou tachée en sortant de la presse à imprimer, on l'envoie au pilon, dans un des deux usines de Ballancourt ou de Corbeil.

Or, elle n'est jamais totalement inutilisable, il y a toujours, par planché, une cinquantaine de cartes intactes.

Cinq ouvriers de l'usine de Ballancourt les volaient régulièrement. A chaque émission, ils détournaient ainsi 3.000 ou 4.000 cartes semestrielles. En outre, chaque mois, ils faisaient main basse sur plusieurs centaines de jeux. Ils viennent d'être arrêtés. Mais leur trafic durait depuis des années...

On paye les employées des centres de distribution quelque cent francs par jour, dix jours par mois, et on leur laisse la disposition de milliers de feuilles de tickets. Alors elles se « débrouillent »...

Marc LAMBERT.

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA GUERRE ÉTUDIE LA RÉDUCTION DES CRÉDITS

M. Gouin a reçu M. Michelet, ministre des Armées, avec lequel il a préparé la réunion du Conseil supérieur de la guerre, qui doit avoir lieu à 17 heures. Ordre du jour : réduction des crédits militaires.

Rappelons que M. Gouin a déjà, au cours de la semaine précédente, abordé ce problème avec plusieurs généraux. Les bruits selon lesquels une certaine opposition à toute réduction se serait manifestée du côté des officiers supérieurs semblent bien être dénués de fondement. M. Philip tiendrait simplement à ramener l'armée de terre à 400.000 hommes, les techniciens s'en tenant au chiffre de 475.000.

Le général de Lattre de Tassigny est partisan seulement du maintien de certains crédits parmi ceux proposés à l'annulation. Quant au général Juin, il semble bien qu'il soit d'accord avec le président du gouvernement.

Une exclusivité « France-soir »

"J'OFFRE AUX BASQUES ET AUX COMMUNISTES d'entrer dans mon cabinet"

nous déclare M. JOSÉ GIRAL, *chef du gouvernement républicain espagnol*

LES couloirs de la Fondation internationale, à la Cité universitaire, présentaient samedi après-midi leur animation habituelle. Va-et-vient des étudiants, conversations interminables entre jeunes gens et jeunes filles sur les sujets les plus divers, rien qui sorte de la routine quotidienne.

De toute cette foule à laquelle je me mêle, je suis probablement le seul à savoir que dans l'un des pavillons de cette Fondation du boulevard Brune va se dérouler un événement historique : le premier Conseil tenu, sur la terre d'Europe, du gouvernement républicain espagnol.

Arrivé vendredi du Mexique, via New-York, le président Giral, chef de ce gouvernement, s'est en effet installé à la Cité universitaire où des appartements, jouissant du privilège de l'exterritorialité, lui ont été réservés.

J'erre donc, ainsi, aux aguets, dans les couloirs quand le hasard me favorise.

La glace est brisée

Je tombe sur un personnage dont l'allure générale décèle un diplomate espagnol ou sud-américain. Je l'interpelle aussitôt en espagnol et me présente. Il me répond de manière évasive, mais j'ai sur moi un sésame. Je lui présente ma carte de rédacteur au « Républicain du Sud-Ouest » de Bayonne. Aussitôt son visage s'éclaire et il me demande des nouvelles de Guillaume de Hiriart, mon directeur, qui fut l'un des rares journalistes à défendre la cause des républicains espagnols.

Puis me guidant, il me conduit vers un petit pavillon dont il ouvre la porte avec la clef qu'il possède.

Il me fait pénétrer au premier étage dans un salon où il me présente à M. Miranda, ancien ambassadeur d'Espagne au Brésil, et à Antonio Giral, fils du président.

Soudain une porte s'ouvre et le président Giral, appelé au téléphone, entre dans la pièce. De taille moyenne, le président, qui est commandeur de la Légion d'honneur, cache des yeux vifs derrière des lunettes. Né en 1879 à Santiago de Cuba, il personnifie plus le type de l'homme d'affaires sud-américain que le ministre espagnol. Présentations : le nom de Guillaume de Hiriart a le même heureux effet : un beau sourire illumine le visage de M. Giral.

Le conseil historique

Il me prend par le bras et me voici dans la salle du Conseil des ministres. Je serre les mains de Horacio Prieto, ministre des Travaux publics ; du général Hernandez Arabia, ministre de la Défense nationale ; de Torres Campana, ministre de l'Intérieur ; de Nicolau d'Olver, ministre d'Etat ; de Leiva, ministre de l'Agriculture, et enfin de Trifon Gomez, ministre de l'Emigration.

Je demande alors au président Giral, pour les lecteurs de « France-soir », s'il compte élargir son gouvernement.

— **OUI, me dit-il, je veux en faire un large rassemblement de toutes les forces démocratiques.**

— **Y compris les communistes ?**

— **Y compris les communistes. L'union des démocrates d'Espagne ainsi réalisée précipiterait la chute du régime franquiste.**

— **Comptez-vous, monsieur le président, séjourner de manière permanente à Paris ?**

— **Je vais me rendre dans le Sud-Ouest de la France pour prendre contact avec les importantes colonies de réfugiés espagnols de Toulouse, de Perpignan et de Bayonne. Mais mon quartier général restera fixé à Paris.**

Les Basques dans le cabinet

— **Prévoyez-vous, monsieur le président, une collaboration plus étroite des Basques à l'œuvre gouvernementale des républicains ?**

— **J'attends justement pour demain dimanche l'arrivée de Londres du président Aguirre. Un portefeuille important lui sera offert.**

Mais la délibération va recommencer, et je prends congé du président Giral et de ses ministres.

Dimanche, j'assiste à l'arrivée, à la Cité Universitaire, du président Aguirre.

A l'issue de son entretien avec le président Giral, il veut bien me déclarer qu'il reste président du gouvernement basque et que c'est M. Irujo, actuellement à Londres qui entrera dans le cabinet républicain espagnol avec le portefeuille de l'Industrie, du Commerce et de l'Economie nationale.

Paul SELIGMANN.

Le gouvernement républicain espagnol formé par le président José Giral s'est réuni pour la première fois à Paris. Voici le premier conseil des ministres espagnols qui s'est tenu à la Cité Universitaire.

Exclusivité *France-soir*
(Ph. Marcel CHADEFFAUD)

« ACCORD DON JUAN-FRANCO » *annonce le* Daily Mail

LONDRES, 11 février. (A.F.P.) — Franco et le prétendant Don Juan seraient arrivés à un accord, mande de Madrid le correspondant du « Daily Mail ».

Le prince ajournerait son retour jusqu'à ce que la situation politique et économique rende meilleures les chances d'un nouveau régime.

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM (1)

L'ARGENTINE NE VEUT PAS ÊTRE LA QUEUE DU CHIEN YANKEE

Par représailles les U. S. A. accusent le bœuf argentin d'avoir la fièvre aphteuse

(De notre envoyée spéciale Renée **Pierre-Gosset**)

BUENOS-AIRES, ... février. — Rien de moins américain que Buenos-Aires : c'est une capitale d'Europe, une de ces capitales comme il n'y en a plus en Europe. Florida, la rue des boutiques élégantes fermée à la circulation des voitures l'après-midi pour que chacun puisse y flâner à l'aise, c'est à la fois Bond Street et le faubourg Saint-Honoré.

Les femmes qui arrivent d'Europe tombent en plein conte de fées. Profusion de chaussures de fin cuir, à talons hauts comme ça, à plates-formes à semelles compensées, sacs sortis tout droit de chez Hermès, robes de lainages souples dont les modèles arrivent de Paris par Lisbonne, bibelots originaux, pâtisseries, nourritures. On garde pendant des semaines l'obsession de la nourriture. Comme tout le monde, j'aurais pleuré d'émotion sur mon premier « bebe bife », à la Cabana. Au maître d'hôtel complice, on avait glissé avec un clin d'œil :

— La senora es etrangera.

Magnifique pays où être étranger constitue encore une recommandation. On me l'a servi avec un grand couteau pointu, spécial, mon « bebe beaf ». Il débordait de l'assiette, de toutes parts. Il y en avait bien une livre. Comme tout le monde, j'en ai laissé les trois-quarts en pensant que c'était un crime. Mais à Buenos-Aires, c'est seulement un témoignage de bonne éducation.

Le pays où l'on engraisse

On reconnaît les nouveaux arrivés d'Europe : ils engraissent par kilos entiers. Les femmes disent mollement :

— C'est affreux. Il faudrait bien que je suive un régime.

Et elles ajoutent, pour s'en empêcher :

— C'est l'air de Buenos-Aires qui fait grossir comme ça. L'air ? Ouiche !...

Mais les similitudes ne s'arrêtent pas à la cuisine, ni aux étalages, ni à certains coins qui vous rappellent soudain le Bois de Boulogne, Passy ou l'avenue Victor-Hugo.

La ressemblance est aussi dans tous les amis argentins que vous rencontrez et que vous ne parviendrez jamais à considérer comme tout à fait argentins parce qu'ils parlent le français comme vous et qu'ils connaissent — peut-être mieux que vous — les bonnes adresses de Paris, les bons petits coins de la Côte d'Azur, Biarritz, le « Canard Enchaîné », les Deux Magots, parce qu'ils appellent probablement d'une façon abusive, Cocteau par son petit nom et prétendent tutoyer Jean Paulhan. Les grandes familles argentines n'ont pu, depuis cinq ans, émigrer vers la France avec toutes leurs malles et tous leurs enfants, mais elles se promettent bien d'y revenir dès qu'elles le pourront.

L'air d'Europe, on le respire à chaque détour d'avenue, dans cette atmosphère si étonnamment anglaise des faubourgs de Buenos-Aires qui s'appellent Temperly, Hurlingham, Ranelagh, Banfield, Darwin, Wilde, aux pelouses si semblables à celles du Surrey. Ici, comme en Grande-Bretagne, le garçon qui ne joue ni au rugby, ni au tennis, ni au football, ni au polo — et quelles équipes de polo, et quels chevaux à l'Argentine ! — est considéré avec pitié. Les alentours de Buenos-Aires sont farcis de terrains de sports, de Country Clubs, d'Hindu Clubs, de Yacht Clubs, de Tennis Clubs, de stades. Le dimanche après-midi, la moitié de la population de Buenos-Aires s'en va au football dans des stades trois fois plus grands que chez nous : on emplie 120.000 spectateurs dans le plus grand stade de Buenos-Aires, le Monumental, au bord du Rio de la Plata. Et les clubs de football s'appellent River Plate, Boca Juniors. Pourquoi pas ? On s'y rend dans des trains de banlieue britanniques : tous les chemins de fer d'Argentine appartiennent à une compagnie anglaise.

Jusqu'aux journaux. La « Prensa » et la « Nacion » sont les plus grands journaux d'Amérique latine et la digne trop digne réplique du « Times ». Leurs éditoriaux sont calmes, sans passion. Pas de gros titres, pas de « headlines » sensationnels. Pas de crimes. Pas de suicides. La « Prensa » imprime plus de nouvelles mondiales qu'aucun autre journal que je connaisse, mais ne les commente jamais.

Libéral, digne, financièrement indépendant, appartenant à une grande famille argentine, les Paz, qui se le transmet de génération en génération, il n'hésite pas, bien qu'il vive de sa publicité, à combattre, s'il le juge honnête, ses plus gros annonceurs. Mais, pour parachever le tableau, je dois à la vérité de dire que la « Prensa » comme la « Nacion » sont des journaux un petit peu ennuyeux...

Inquiétudes militaires

De même que les rapports avec la France, les rapports de l'Argentine et la Grande-Bretagne sont excellents. L'Argentine fut pendant la guerre le grand fournisseur de viande de l'Angleterre assiégée et il n'est pas bien sûr qu'elle ne l'ait pas empêchée de mourir de faim.

Les rapports ne commencent à se tendre que dès qu'il s'agit de pays du même continent. L'Argentine mit onze ans — elle attendit jusqu'à l'an dernier — pour reconstruire le chemin de fer transandin, seule voie de communication entre le Chili et elle, coupé sur quelques kilomètres par l'effondrement d'un glacier. C'est que l'Argentine craignit longtemps une conjuration du Brésil et du Chili dirigée contre elle. Aujourd'hui qu'un traité d'amitié, assez réticent, a été signé avec le Chili, les inquiétudes argentines se portent sur le Brésil. On entend des conversations comme on en écoutait en France en 1938 :

— Ils ont cinq hommes à la frontière pour un des nôtres. Quant à nos chars...

Et l'on vous raconte l'histoire des chars « Tigre » de l'armée argentine fabriqués d'après les « bieus » allemands les plus modernes, mais avec des matériaux qui ressemblent fort à du carton-pâte.

L'Argentine défend son bœuf

Mais là n'est pas le gros souci argentin. Le gros souci argentin, ce sont les Etats-Unis, et depuis belle jurette.

Les exportations argentines sont fondées en grande partie sur le bétail : le

2 SUITE PAGE 2

1) Voi. « France-soir » des 2, 3, 5, 6, 9 et 10 févr.er.

Un « putsch » péroniste menacerait les élections du 24 février

BUENOS-AIRES, 11 février. — Au cours d'une réunion électorale tenue sur la plus grande place de Buenos-Aires, MM. Tamborini et Mosca, candidats de l'Union Démocratique à la présidence et à la vice-présidence de la République, ont demandé à la population de voter « pour la liberté et contre le nazisme ».

D'autre part, tous les journaux publient des révélations d'un autre candidat démocrate, M. Nobile, sur l'existence d'un plan péroniste en vue d'effectuer, avant le 24 février, un putsch destiné à empêcher les élections.

L.-O. FROSSARD EST MORT

M. L.-O. Frossard, ancien député, ancien ministre, est décédé ce matin à 7 h. 30, à son domicile parisien, d'une hémorragie cérébrale.

[L.-O. Frossard était né le 5 mars 1889 à Foussemagne (territoire de Belfort). Instituteur de sa ville natale, il s'intéressa de bonne heure aux affaires publiques et devint un journaliste de talent. Membre du parti S.F.I.O., il quitta celui-ci pour adhérer au parti communiste en 1920, pour l'abandonner en 1924 et retourner à ses premières « mours ».

L'année 1928 devait le voir élu député de la Martinique. En 1932, il devint le représentant de la Haute-Saône. Il se distingua à la Chambre et accepta d'entrer dans le ministère Buisson en 1935, après avoir démissionné une fois de plus du parti S.F.I.O., dont la discipline l'empêchait de participer au gouvernement. Il fut successivement ministre dans les cabinets Laval (1935), Sarraut (1936), Chautemps (1936), Léon Blum (2e ministère) et Daladier. Il donna sa démission lorsque le président du Conseil radical-socialiste annonça la modification de la loi des quarante heures.

Pendant l'occupation, il créa à Marseille le journal « Le Mot d'Ordre », dont le titre était tout un programme. A la libération, il s'était retiré de la vie politique.]

M. ADRIEN TIXIER a été opéré

On apprend que M. Adrien Tixier, député de la Haute-Vienne, ancien ministre de l'Intérieur, a été opéré ce matin. L'opération s'est déroulée dans des conditions satisfaisantes.

SUCCÈS M. R. P. en Seine-et-Oise

Elections au Conseil général, canton de Montmorency (second tour). Inscrits, 30.236 ; votants, 17.870 ; suffrages exprimés, 17.405.

M. Véroudart (M.R.P.) a été élu par 8.310 voix. Viennent ensuite : MM. Benoit (comm.), 6.935 ; Ambiehl (Rép. Ind.), 2.142.

(Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Mme Leriche, communiste, récemment décédée.)

LE PEUPLE PARISIEN A COMMÉMORÉ LE 12 FÉVRIER 1934

Afin de commémorer la journée du 12 février 1934, une foule de plusieurs dizaines de milliers de personnes a défilé, hier après-midi, de la Nation à la République.

Le comité d'entente socialo-communiste prit la tête du cortège. On remarquait notamment la présence de MM. Le Troquer, ministre de l'Intérieur ; Moutet, ministre de la France d'outre-mer ; Jacques Duclos, Florimond Bonte ; Luizet, préfet de police, et Flouret, préfet de la Seine.

Le cortège fut reçu à la tribune de la place de la République par MM. Thorez, Jules Moch et de nombreuses personnalités politiques.

96 % DES ELECTEURS ONT VOTE EN U.R.S.S.

MOSCOU, 11 février (A.F.P.). — 96 0/0 des électeurs ont pris part aux élections au Soviet suprême de l'U.R.S.S.

Les pourcentages-records de la participation au vote ont été de 99,98 0/0 en Géorgie et de 99,93 0/0 en Azerbaïdjan soviétique, tandis qu'à Stalingrad tous les électeurs avaient voté à 8 heures du matin.

DÉVALUATION OFFICIEUSE de la lire

ROME, 11 février. (U.P.) — Bien qu'officiellement la parité de la lire par rapport au dollar et à la livre sterling n'ait subi aucun changement, la dévaluation italienne est aujourd'hui chose faite : alors que les taux de change officiels restent respectivement fixés à 100 et 400 lire, le dollar vaut en fait 225 lire et la livre 900.

LE MARQUIS DE POLIGNAC devant la chambre civique

Le marquis Melchior de Polignac, 64 ans, directeur de la fabrique de champagne Pommery et Greno, comparaît cet après-midi devant la 1re chambre civique.

Il fut président d'honneur du groupe « Collaboration » de Reims.

MARQUISE DE ROSYCKI : 3 ans de prison

La marquise Renée Saffroy Rola de Rosycki vient d'être condamnée à trois ans de prison et à 20.000 fr. d'amende pour escroqueries et tentatives d'escroqueries.

L'intrigante devra, en outre, payer des dommages et intérêts à ses victimes au nombre desquelles faillirent s'ajouter la communauté des Sœurs de saint Vincent-de-Paul.

[Mme Félix Rola de Rosycki, née Hélène de Georgis, tient à faire connaître qu'elle n'a rien de commun avec Alice Saffroy, veuve Morris, qui avait épousé par contrainte Henri Rola de Rosycki.

Ce mariage avait été annulé par un jugement du tribunal de La Flèche en 1935. Plainte a été portée pour usurpation d'état civil.]

Les marins des classes 44 et 45 sont seuls démobilisables

Le ministère des Armées précise que la démobilisation des rappelés et engagés volontaires pour la durée de la guerre des classes 44 et 45, annoncée dans le communiqué du 9 février, ne concerne que le personnel de la Marine.

Président de 99 sociétés et "collaborateur" zélé

Johnny EMPAIN descend dans la tombe en tenue d'officier belge

Le fils du créateur du métro parisien a succombé vendredi

Dans un discret petit hôtel du boulevard Suchet mourait vendredi le baron Jean Empain, dans sa 44e année.

« Johnny », comme l'appelaient ses intimes, était le fils aîné d'un des plus prodigieux hommes d'affaires qu'ait vu naître l'Europe du siècle dernier : le baron Edouard Empain. Ce fils d'un modeste instituteur, acharné aux études et devenu ingénieur, c'est lui qui, entre cent autres réalisations, équipera et exploitera le Congo belge dont Léopold II lui confie les immenses territoires sauvages.

C'est lui qui fera monter du désert égyptien une ville entière : Héliopolis. Il créera les premières grandes compagnies d'électricité qui révolutionnent la technique du siècle naissant. Il en fera cette nouveauté que sont les tramways à travers les rues de tant de villes du monde : Lille, Alexandrie, Shanghaï. C'est Edouard Empain qui fera creuser notre métro parisien.

Nommé général par Albert Ier au cours de l'autre guerre, le baron Edouard Empain laissera en mourant, en 1929, comme président de 99 sociétés, une fortune de plus d'un milliard. Et, dans ce bilan, le Congo et Héliopolis ne figurent que pour 1 franc.

Le général baron laissait aussi deux fils : Jean et Louis.

Plus puissant qu'un roi

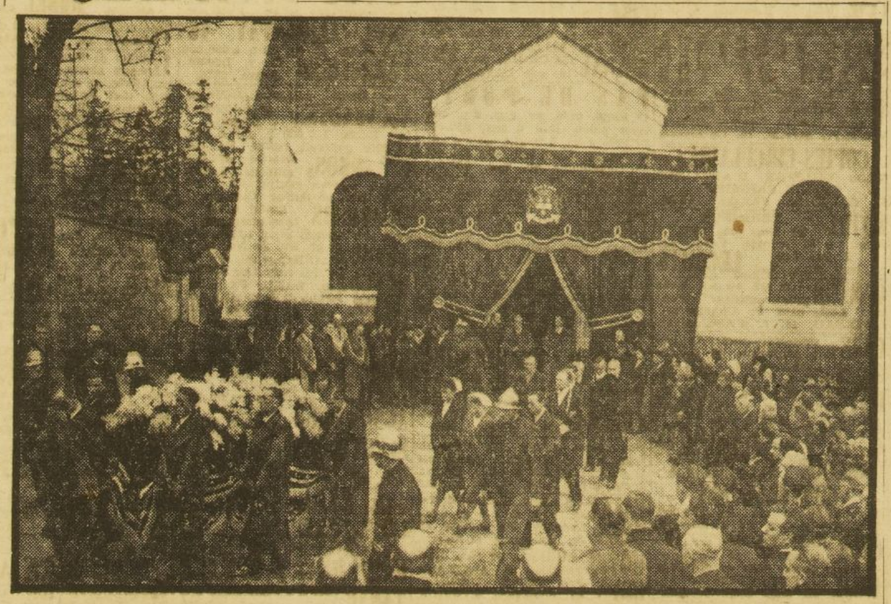
L'aîné, que le fils de l'instituteur a jusqu'ici fait sévèrement travailler, Jean, se trouve en un jour, à 26 ans, assis au fauteuil présidentiel de 99 sociétés, plus puissant qu'un roi. L'œuvre de son père, le baron Jean aura à cœur certes de la poursuivre. Et l'éan que le général défunt a su donner à ses vastes affaires est tel que Johnny pourra, sans les mettre en péril, se laisser aller à l'ivresse de cette soudaine puissance. Les conseils d'administration laissèrent à Johnny assez de loisirs pour mener une vie toute d'excentricités, que savait renouveler, à défaut d'imagination, le cynisme d'un moonde qui ne voulait croire en ce monde à rien d'autre qu'à la fortune omnipotente.

Quand il ne parcourait pas les Amériques en avion, quand son yacht ne l'emmenait pas avec ses invités au Spitzberg ou en Chine, Johnny vivait à Bruxelles, mais plus volontiers à Paris et au château de Bouffémont, dont le parc servait de libre habitat à de nombreux animaux sauvages. Une écurie de courses, un terrain de polo, un jir aux pigeons, des réceptions gigantesques ou des fêtes intimes, sollicitaient les humeurs diverses du jeune baron, suivi toujours d'une cour nombreuse.

Un célèbre collège féminin jouxtait le château et la chronique de Seine-et-Oise fut souvent défrayée par ce mur mitoyen...

Un premier mariage avait donné à Jean Empain deux filles. N'aurait-il jamais eu de fils ?

1 SUITE PAGE 2



L'humble corbillard du village porte la dépouille du milliardaire Empain. Seuls assistaient à l'enterrement la famille du défunt, ses domestiques, et quatre pompiers « chargés de rendre les honneurs », aucune cour civique n'ayant prononcé sa radiation de la Légion d'honneur.

"RÉVOLTE ORGANISÉE" DES MÉNAGÈRES ANGLAISES

1.200 ménagères anglaises ont provoqué à Liverpool une manifestation « violente » selon nos voisins d'outre-Manche au cours de laquelle elles ont clamé leur colère contre les nouvelles mesures de rationnement. Le flegme britannique n'est pas une légende.

Les Américains accusent le bœuf argentin d'avoir la fièvre aphteuse

SUITE 2

bœuf congelé, le bœuf salé, le bœuf frais, le corned beef. Les Etats-Unis refusent d'accepter la viande argentine — la plus saine du monde — « à cause des possibilités de fièvre aphteuse ». Les Américains eux-mêmes vous disent que cette mesure de protection tient plus du boycott économique que des mesures sanitaires. Car si le bétail argentin, sous toutes ses formes, pouvait entrer librement aux Etats-Unis, il est probable que l'industrie fermière serait obligée d'y abaisser ses tarifs.

Ceci n'est qu'un aspect de la lutte sourde entre les deux pays :

— Nous nous refusons, disent les Argentins, à n'être que la queue qu'agite le chien « yanqui ». Voyez ce qui est arrivé au Brésil, au Chili, au Pérou et à tous les autres.

Car l'Argentine ressent profondément l'intrusion des Etats-Unis dans ces pays sud-américains, qu'elle jugeait un peu être sa sphère d'influence. Elle préfère se passer totalement de marchandises américaines plutôt que d'en être à un tel point inondée, que sa propre industrie en souffre, ou que ses échanges avec les pays européens en deviennent impossibles. L'Europe est peut-être le suprême espoir argentin dans sa lutte économique actuelle avec les Etats-Unis.

On ne sait pas très bien où commence le complexe de supériorité argentin dont je parlais dans l'article précédent et où s'arrête l'instinct de la conservation dans le fait de se refuser à tout prix à se mettre à la remorque d'autres pays, fussent-ils aussi riches et aussi puissants que les Etats-Unis. C'est probablement en partie ce même complexe qui a conduit l'Argentine pendant une bonne partie de la guerre à flirter économiquement avec l'Axe dans le même temps qu'elle ravitaillait la Grande-Bretagne. L'Argentine ayant fait du commerce avec le diable lui-même, tant elle est assurée qu'elle pourra aisément maîtriser Lucifer, le moment venu.

— Après tout, disent les Argentins, nous sommes majeurs, capables de mener notre propre politique, de renverser notre gouvernement si nous en avons l'envie, sans que personne nous montre le chemin. Quant à votre comportement économique, il nous semble, d'après l'état actuel des choses qu'il a été singulièrement plus sage que celui de bien des pays que nous connaissons...

La monnaie la plus sûre du monde

Malgré — ou à cause de son attitude équivoque pendant la guerre, de sa neutralité maintenue péniblement jusqu'au bout, l'Argentine a fait pour la deuxième fois en trente ans l'économie d'une guerre sanglante et de tous les sacrifices qui en découlent. Aujourd'hui, tous ses voisins ayant déclaré la guerre à l'Allemagne ont concédé sous la pression des événements, de tels avantages militaires, économiques, financiers aux Etats-Unis, qu'ils les enchaînent pour longtemps au colosse du Nord.

Seule l'Argentine sort enrichie, heureuse ayant conservé son sang et accru ses richesses de la tourmente affreuse qui nous a abattus. Sa flotte marchande, intacte, n'a jamais cessé un seul instant d'être sa propriété. On se dispute ses marchés. On s'arrache sa viande, son blé. Le peso est aujourd'hui, plus que le dollar, la monnaie la plus solide du monde.

Renée PIERRE-GOSSET.

Copyright by France-soir et Renée Pierre-Gosset.

Prochain article :

L'Uruguay, le pays du socialisme intégral

JOHNNY EMPAIN

« collaborateur » zélé descend dans la tombe en tenue d'officier belge

SUITE 1

mais de garçon ? Un désir inexaucé ? Johnny informe ses familiers que la femme qui lui donnera un garçon, il l'épousera. Il tiendra parole. Elle danse nue, peinte en or ; c'est pourquoi on l'appelait « Goldie ».

L'ami des généraux allemands

La guerre de 1939... Dès juin 1940, le baron Jean Empain recevra à sa table des généraux allemands. Il s'entend avec autant de promptitude que d'aisance avec ceux en qui il ne veut pas voir des bourreaux de la Belgique et de la France, mais des vainqueurs avisés, qui sauront laisser dans le nouvel ordre européen toute sa place à Johnny... Ces sympathies lui permettent de continuer à circuler en Mercédès. Il ne pourra cependant pas obtenir que les affaires qu'il préside toujours se mettent à la disposition de l'ennemi. Au contraire : à l'exemple du Congo, devenu plaque tournante de l'effort de guerre anglo-saxon vers l'Europe et le Proche-Orient, on y épouse partout secrètement la cause des Alliés, comme si le général-baron avait été encore dans le fauteuil du président... Certains même des « gens d'Empain », comme on les appelle, travaillèrent activement à cette cause, comme le colonel Antoine, le commandant baron Boffin, le major vicomte de Jonghe...

La fin de Johnny

La libération est enfin proche. Johnny gagne prudemment l'Espagne. Un mal secret devait déjà le ronger, un mal qui sait être lent, comme si les dieux impitoyables avaient voulu que l'orgueil fût lentement abaissé. A Madrid, son état s'aggrave et, voici quelques semaines, son secrétaire obtenait de frêter un avion sanitaire qui ramena le baron en France.

Ignorant les motifs dramatiques de ce retour, la population de Bouffémont montra quelque humeur de savoir revenu dans son château l'hôte de Stupnagel. Et Johnny fut transporté boulevard Suchet, où il devait succomber vendredi.

Au château de Bouffémont, avant d'être inhumé aujourd'hui, ce fils du grand Empain est étendu dans sa bière en tenue de lieutenant de l'armée belge. L'ambassade de Belgique a autorisé ce que certains estimaient impossible... En souvenir sans doute d'un grand nom.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE TROARN

(Monté, — 50.000 fr. — 2.325 m.)

1. **Ugly Hat** ..... G. 17
   — (G. Laisis) ..... P. 14
2. Ursus II (M. Dejean) ..... P. 32
3. Ultra G (M. Perlbarg) ..... P. 94

Non placés : Ugène II, U Nénette, Unifiore II, Upsale II, Uperrette, Union, Ujius, Ultra Chic III, Ubu M.

3'33"4/10, 3'38"9/10, 3'39".

PRIX DE MAISONS-LAFFITTE

(Attelé, — 50.000 fr. — 2.300 m.)

1. **Urbano** ..... G. 191
   — (E. Poujol) ..... P. 30
2. Uranus M (H. Masson) ..... P. 14
3. Ubaye (A. Choisselet) ..... P. 45

Non placés : Unic C, Usufruit, Ustaritz, Ulric II, U Passe, Ugolin G, Uden, Unigo, Ukraine X, Un Premier Lord.

3'36"2/10, 3'37"4/10, 3'37"5/10.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Semaine du 11 au 17 février, tous consommateurs : B3 : 100 gr. avec ou viande congelée (feuille viande février. — CH 1 : 50 gr., CH 2 : 50 gr., 100 gr. charcuterie (feuille viande février). — CA : 100 gr. viande ou saucission cheval (valable en viande ou saucission) feuille viande février.

Valeur du ticket de viande de cheval : 100 gr. représentent 120 gr. de viande non parée et 160 gr. saucisson cheval.

Catégories J3 : D2 : 100 gr. avec os viande congelée (feuille denrées diverses février).

Travailleurs de force : XII : 100 gr. avec os viande congelée (feuille janvier).

Catégorie J3. — DI : 100 gr. avec os viande congelée (feuille denrées diverses février) ; D5, 100 gr. viande conserve (feuille denrées diverses janvier) ; CD, 100 gr. saucisson cheval (feuille viande février).

Travailleurs de force. — XI : 100 gr. avec os viande congelée (feuille janvier) ; IX, 100 gr. viande conserve (feuille janvier).

— UNE REVOLUTION ! —
Après la CYCLO-TURBINE
André LAMY
LE COIFFEUR MODERNE
innove dans ses salons la
Permanente à froid
Plus d'impossibilités. Il frise ou DEFRISE à volonté toutes chevelures
54, Fg Montmartre. TRU 02-71

AVIS
L'ENTREPRISE PARISIENNE DE BATIMENT
62, r. Tiquetonne, PARIS-2e
Tél. : Cen. 13-42 et Gut. 54-10
annonce la reprise de son activité interrompue pour raison de guerre.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
5, BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

Jane Sylvain
« LE VRAI COUTURIER DE L'ENFANT ET DE LA JEUNE FILLE »
Collection enfants : chaque jeudi à 15 h.
Collection jeunes filles : chaque jour à 15 h
1, rue de Castiglione - OPEra 40-39

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boétie, PARIS
Même Maison à NICE

LE DOGE
16, *rue Volney*
au THE DANSANT du
Mercredi 13 Février à 16 h.30
seront présentées les toutes dernières créations de la jeune modiste
MAITHE

BIJOUX Gr. Précieux 3 rue AUBER (PL. OPERA)

IMPOT SOLIDARITE
Les spécialistes du CABINET ROY, 9, rue de Clichy, Paris (Tri. 14-48 et 69-35), sont à votre disposition pour votre déclaration.

EXCUSES !...
Les CHAUSSURES D'ART « LEPICART », 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e), font savoir qu'elles ne communiqueront plus les adresses de leurs Distributeurs, car actuellement plus de 300 Magasins de luxe distribuent les Chaussures d'Art LEPICART.

PUNAISES PUCES MITES etc...
... sont radicalement détruites par la nouvelle méthode de désinsectisation SPAM procédé ATOMIX. L'efficacité de ce traitement - qui n'immobilise les locaux que pendant deux ou trois heures - est formellement garantie.
Demandez renseignements et références aux Laboratoires de la
SPAM
43, rue de Douai, Paris-IXe
Téléph. : Tri 02-23 à 02-26.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
48, Rue de la Chaussée-d'Antin 48

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SÈVRES

Ici les sports

"Hansenne a manqué de carburant"

déclarent les journaux américains

(De notre correspondant permanent Georges-Henri MARTIN.)

WASHINGTON, 11 février (par câble via commercia)l. — Dans sa seconde course aux Etats-Unis, à Boston, pour la « Coupe du Chasseur », le champion de France s'est classé, comme la semaine dernière, à Madison Square Garden, troisième derrière Mac Mitchell et Tom Quinn. Mais le représentant du Club Athlétique français a fait, cette fois, une éclatante démonstration de son esprit combattif, électrisant la foule par son départ en flèche et essayant avec acharnement de lâcher Mac Mitchell au train par un premier quart de mile en 60 s. 6/10.

Au septième tour, Mac Mitchell était toujours dans la foulée de Marcel Hansenne qui prenait ses virages devant 12.000 spectateurs déjoués sur leurs sièges, hurlant de joie et acclamant les deux champions. C'est à ce moment que Hansenne fut obligé de céder le pas à Mac Mitchell qui, de toute évidence, avait encore des réserves d'énergie que Marcel ne possédait plus. En fin de course, Hansenne fut aussi dépassé par Tom Quinn.

Le nom de Hansenne apparaît en grosses lettres dans toutes les manchettes de journaux de ce matin. Les chroniqueurs sportifs commentent la course par cet idiome bien américain : « Dommage que le Français ait manqué de carburant en fin de course ».

Mac Mitchell termine en 4 m. 13 s. 6/10, temps meilleur que celui du samedi précédent : 4 m. 19 s. Mac

On croit que Mac Mitchell et Hansenne peuvent faire encore mieux, et leurs prochaines courses sont attendues avec impatience.

Avec l'entraînement continu et astiquant de la compétition internationale, Hansenne a encore la possibilité de s'améliorer avant de quitter les Etats-Unis.

— Félicitations, mon cher Pujazon, s'exclame M. Gaston Roux. Et... continuez...

PUJAZON n'ira pas à Alger

Raphael Pujazon a été invité, on s'en souvient, au cross de l' « Echo d'Alger ». — Non, je n'irai pas là-bas. Il m'est impossible de participer à une épreuve sur route quinze jours avant le National.

JORDAN retrouvé ABDERHAMANE sacré

Le match Racing-Sète d'hier a permis au public parisien d'enregistrer avec satisfaction le net retour en forme de son onze représentatif.

Si Didi a brillé d'un vif éclat, la tenue des lignes arrières parisiennes a été également des plus remarquée. Salva fut un des meilleurs hommes du match, mais on peut dire aussi que Jordan, le bon Jordan, fut retrouvé.

Gusti a prouvé hier qu'il avait conservé son coup d'œil.

Koranyi ne lui prit guère de balles de la tête et, au pied, le demi-centre parisien s'assura nettement l'avantage.

Il couvrit de plus un terrain immense, ce qui est un signe de bonne condition physique. Après les deux matches de Coupe contre Angers, ce Racing-Sète et l'excellente production de Jordan viennent nous rappeler qu'on a peut-être enterré Gusti un peu prématurément.

La classe d'Abderhamane

L'autre demi-centre du match, le Nord-Africain Abderhamane, fut, lui aussi, très en vedette. Après un début difficile, il s'imposa vite et termina fort.

Quelle facilité, quelle puissance ! Georges Bayron, une nouvelle fois, a eu la main heureuse en acquérant « l'étoile de Meknès », « Qui hier n'était pas dans un bon jour ! », nous a affirmé après le match le tribun sétois.

R. C.

Cerdan ne reboxerait pas avant le mois prochain

CASABLANCA, 11 février. — Tout Casablanca était présent aux obsèques du père de Marcel Cerdan.

Notre champion de France des poids moyens, très affecté, a manifesté à quelques intimes son désir de rester quelque temps encore dans sa famille et de ne point remonter sur un ring de combat avant le mois de mars.

◇ ◇ ◇

LA DIRECTION DU VELODROME DE ZURICH mettra prochainement sur pied une course de Six jours et, le 30 mars, une épreuve de huit heures

LEMMENS-CHARRON

un combat pour rien

La victoire rapide de Robert Charron sur Lemmens qui, expédié quatre fois au tapis au cours des deux premiers rounds, ne reprit pas le combat à l'appel de la 3e reprise, n'a même pas valu, pour le frappeur poitevin, une honnête séance d'entraînement contre un bon partenaire. Si encore le fragile boxeur belge avait défendu son foie, du coude normalement replié, Robert aurait pu profiter d'une petite leçon technique, mais Lemmens, piètre adversaire, exhiba l'organe visé comme un petit garçon tente d'éviter quelques « beignes » maternelles...

Tout cela, en bref, ne nous a rien apporté qui puisse nous renseigner sur les possibilités présentes de Charron, dont le prochain adversaire sera Laurent Dauthuille, le 22, au Palais des Sports.

Georges SCHIRA.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

Nouvelle fée de la glace
Daphne WALKER
porte en pendentif un éléphant miniature

9 h. 15 ce matin. Le Sporting Victor-Hugo voit affluer les patineurs néophytes, tandis que les décorateurs s'affairent pour préparer une salle digne du spectacle qui sera donné ce soir.

C'est d'une Daphne Walker en larmes que nous faisons la connaissance. Hier soir, à l'entraînement, elle s'est blessée en tombant.

Je ne pourrai pas patiner ce soir, je ne peux plus sauter sanglote-t-elle.

Mais une demi-heure plus tard, grâce à des soins redoublés, elle effectue quelques figures sous les yeux ébahis de ses admirateurs.

— Daphne n'est pas championne d'Angleterre, nous confie Mme Walker. En 1939, Cecilia College remporta le titre. Cependant Daphné était troisième aux championnats du monde.

— Daphne a-t-elle une mascotte ?

— Oui, les éléphants. Elle a acheté trois cent éléphants miniatures dans tous les pays du monde et elle ne patine jamais sans en attacher un à son cou.

Monique BERLIOUX.

RETENEZ VOS PLACES AGENCE DES SPORTS OPE 91-50
14, Bd de la MADELEINE

= LES SPECTACLES =

TH. GRAMONT - **La Fugue de Caroline**
« *ENFIN, UNE COMEDIE FRANCHEMENT DIVERTISSANTE !* »
Jean-Jacques GAUTHIER (LE FIGARO)

OPERA-COMIQUE
JEUDI 14 FEVR. (1re), SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17, A 20 H. 15
FRAGONARD
l'étincelant opéra-comique de Gabriel PIERNE
Livret d'André Rivoire et Roman Coolus
dans une éclatante présentation
Décors et costumes de DOUKING
Mise en scène de Maurice LEHMANN
Direction Musicale d'Albert WOLLF

SARAH-BERNHARDT
« De toutes les pièces nouvelles qui nous ont été présentées cette saison, celle de M. Salacrou est de loin la meilleure et la plus excitante pour l'esprit. »
Kléber HAEDENS, *L'Epoque.*
LE **SOLDAT** ET LA **SORCIÈRE**
4 actes de SALACROU
« Le théâtre Sarah-Bernhardt tient enfin un grand et durable succès. »
Gabriel MARCEL
Les Nouvelles Littéraires.
TOUS LES SOIRS, A 20 H. 30 (sauf vndredi) et DIMANCHE MATINEE
Location : Théâtres et Agences

PORTE SAINT-MARTIN
IMMENSE SUCCES DU JOYEUX COMIQUE
100e **BACH** 100e
dans
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
Matinées : LUNDI, JEUDI, SAMEDI, DIM. 15 h. et tous les soirs (sf. Ven.) 21 h.
Un tourbillon de rire !

GYMNASE
Mme PAULE ROLLE présente
YVONNE DE BRAY
JEAN MARAIS
GABRIELLE DORZIAT
dans
LES PARENTS TERRIBLES
3 actes de M. Jean COCTEAU
avec
JOSETTE DAY
et
MARCEL-ANDRE

ETOILE Ts les soirs à 20 h. 45 Matinée L. J. S. 15 h.
ANDREX
et AIMEE MORTIMER

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs - Matinée Dimanche
La revue à grand spectacle
avec
DANDY

★ Pour commémorer le cinquantenaire de la mort d'Ambroise Thomas, l'Opéra-Comique donnera le 12 février une représentation exceptionnelle de Mignon.

GILBERT GIL
GABY SYLVIA
ROGER GAILLARD
DORIS
de MARCEL THIEBAUT
Au ST-GEORGES

MAIS OUI, MADAME
vous devez conduire votre jeune fille à
MOGADOR LA VIE DE CHATEAU
L'opérette qui fait rire tout Paris avec Max REGNIER et Alice TISSOT
Soirées 20 h. 30 - Salle chauffée

ŒIL de PARIS 4 bis, r. de l'Etoile ETO. 52-32
La Revue des Chansonniers
ULTIME... ATOME !
et le compositeur humoristique
BETOVE

Le temple de la Danse
ATTRACTIONS au **PALADIUM** AVEC LE JAZZ PIERRE *Alberfini*
15, Bd St-MARTIN (*République*)

GIPSY'S CABARET-DANCING
20, RUE CUJAS (Ve) - ODE. 33-22
avec BOURGADE
l'Animateur du Quartier Latin

LE CLUB DES CINQ
13, Faub.-Montmartre - PRO. 69-85
DINERS-SPECTACLE et CABARET
avec
LYNE CLEVERS
et l'orchestre MICHEL EMER
Retenez votre table

ON DANSE
Tous les jours en matinée et soirée au MAQUIS - au TANGO
à l'AS DE CŒUR
rue Au-Maire et rue des Vertus
Mo Arts et Métiers

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MARDI, 12, à 22 heures
Rentrée de
MARCEL **DIEUDONNE**

UN DIMANCHE DE SPORT

FOOTBALL

Division nationale

*St-Etienne et Strasbourg.	0-0
*Roubaix et Marseille	1-1
Lille bat *Le Havre	2-1
*Lens bat Cannes	2-1
*Racing bat Sète	4-1
*Rennes et Reims	1-1
*Girondins bat Red Star	2-1
Lyon bat Metz	4-1
*Sochaux bat Rouen	2-0

Deuxième division (Nord)

Nancy bat Troyes	6-0
Colmar et Angers	1-1
Douai bat Amiens	2-0
Angoulême bat Besançon	1-0
Nantes et Mulhouse	2-2
C.A. Paris bat Valenciennes	1-0

Deuxième division (Sud)

Grenoble bat Vichy	3-2
Toulon bat Clermont	2-1
Nice bat Nîmes	4-2
Alès bat Montpellier	3-0
Toulouse bat Avignon	2-0
Antibes bat Perpignan	2-0
Béziers bat Brive	3-0

Coupe de France

A Lille : Stade et Arago... 1-1

RUGBY A XV

Championnat

Lourdes-Bègles	18-0
St. Toulous.-Montferrand	10-9
Toulon-Montauban	9-3
Biarritz-Narbonne	11-8
Pau-Montélimar	26-0
Tarbes-Cognac	21-3
Agen-Paris U.C.	18-5
Perpignan-Gujon Mestras	18-3

RUGBY A XIII

Championnat

Toulouse bat Avignon*	3-0
Carcassonne* b Villeneuve	8-0
Côte Basque b. Libourne*	8-0
XIII Catalan b. Lyon	29-5
Roanne bat Bordeaux	60-11
Albi bat Cavaillon	19-3

BASKET

Rencontres interligues

Paris b. *Lyon	30-24
*Dauphiné b. Provence	35-24
Bretagne et *Anjou	34-34
*Orléanais b. Guyenne	19-14

BASKET FEMININ

Bruxelles bat Paris : 41-38.

SKI

Grand Prix de Megève
Paris «B» b. *Charentes 29-17
Catégorie hommes. — 1, Oreiller, 2, Molitor, 3, Roger Allard, 4, James Couttet.
Femmes. — 1, Georgette Thiollières, 2, Lina Miltner, 3, Olivia Ausoni, 4, Gignoux.

CYCLO-CROSS

Championnat de Paris (F.S.G.T.)
André Fauvel, 2, Ceci, 3, Debaty, 4, Faucheux, 5, Delahaye (S.E.), 6, Thiriot.

CYCLISME

Vélodrome d'Hiver
Omnium. — 1, Landrieux-Le Bouich, 2, Godeau-Dousset, 3, Schulte-Bocyen, 4, Prat-Chapatte.
Demi-fond. — 1, Lesueur, 2, Lemoine, 3, Fromo, 4, Diggelmann, 5, Minardi.

CROSS-COUNTRY

Championnat de Paris
1, Pujazon, 2, Petitjean, 3, Bréaus.

L'U. C. I. a fabriqué UN NOUVEAU CHAMPION DU MONDE

(De notre envoyé spécial André COSTES)

BRUXELLES. — ★ J'ai compris, M. Bertolino, de l'accueil un peu froid réservé par les délégués de l'U.C.I. à l'Italie, « Ils exagèrent », dit-il, et immédiatement il demande quelles sanctions pense appliquer l'U.C.I. aux Hollandais qui coururent en Allemagne...

★ A la dernière minute, on pensa que le Japon, lui non plus, n'avait aucun droit à la reconnaissance de l'U.C.I. Il a été exclu.

★ Il y aura un champion du monde amateurs de plus. Celui de la poursuite. Le principe en était admis pour les professionnels depuis 1939, bien que le titre n'ait jamais été attribué ; mais les Danois ont demandé et obtenu que les amateurs aient aussi leur champion.

★ La « limitation » des étapes dans les épreuves internationales, demandée par la France, ne fut pas discutée, la question n'ayant pas été inscrite en temps voulu à l'ordre du jour.

★ Avant de se séparer, les congressistes ont réélu M. Alban Collignon président, par acclamations. M. Joinard fit savoir qu'il était candidat à une vice-présidence, mais c'est M. Legros qui veut les faveurs du Congrès. Il garda son siège grâce aux 52 voix de vieux amis des jours sombres. M. Joinard n'obtint que 32 voix.

★ Pour faire plaisir aux Espagnols, et contrairement aux dispositions statutaires, le congrès de l'U.C.I. a décidé de tenir sa prochaine session à Barcelone, en février 1947.

SES PROJETS :

1° Equipements et terrains sportifs ;

2° Unité de doctrine chez les éducateurs ;

3° Statut du sport professionnel.

vis-à-vis du personnel éducatif : professeurs, moniteurs ?

— Je veux donner une unité. Unité de doctrine et de formation.

— Et le sport professionnel ?

— Son statut sera étudié par une commission spéciale dans laquelle j'intégrerai des dirigeants du sport professionnel.

Mais, Pujazon franchit la ligne d'arrivée et nous oblige à suspendre notre entretien.

— Nous reparlerons de tout cela prochainement, nous dit M. Gaston Roux. Je présenterai mon programme définitif au cours d'une conférence de presse.

Jacques CHAPUS.

Le nouveau directeur des sports
GASTON ROUX
reprendra la politique de son "patron"
LÉO LAGRANGE

M. Gaston Roux, qui vient de succéder à M. Sarrailh à la direction général des sports, assistait hier après-midi aux championnats de Paris de cross-country.

Nous avons eu avec M. Gaston Roux une conversation à bâtons rompus au cours de laquelle le nouveau directeur à l'Education physique et aux sports nous a fait part de ses projets.

— Quelques-uns de ses projets — entendons-nous — car, en fonctions depuis quarante-huit heures seulement, M. Roux n'a pu encore établir son programme définitif.

— Je m'emploie dès à présent — nous a-t-il dit — à coordonner les services du commissariat, car il est nécessaire de mettre un peu d'ordre dans la maison.

Du fait même de sa présence à Saint-Germain, nous lui avons demandé :

— Est-il dans votre intention de faire un effort particulier en faveur de l'athlétisme ?

— Certes ! Mais il n'est pas question de favoriser un sport plus qu'un autre. Mon but essentiel est de donner des terrains et des équipements aux sportifs.

— Comptez-vous encourager le sport scolaire ?

— Dans le courant de la semaine je me mettrai en contact avec les dirigeants de l'O.S.S.U. et nous ferons ensemble — je l'espère — un gros travail.

» Malheureusement j'arrive à un mauvais moment. Les crédits accordés ont été l'objet d'importantes diminutions. Je serais donc obligé de faire une grande compression dans le personnel administratif.

— Quelle sera votre position vis-à-vis du personnel éducatif : professeurs, moniteurs ?

— Je veux donner une unité. Unité de doctrine et de formation.

— Et le sport professionnel ?

— Son statut sera étudié par une commission spéciale dans laquelle j'intégrerai des dirigeants du sport professionnel.

Mais, Pujazon franchit la ligne d'arrivée et nous oblige à suspendre notre entretien.

— Nous reparlerons de tout cela prochainement, nous dit M. Gaston Roux. Je présenterai mon programme définitif au cours d'une conférence de presse.

Jacques CHAPUS.

la Belle et le Monstre
OU
LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU
Récit historique de Henriette CHANDET

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la suite de notre feuilleton.

DEMAIN : Le plus fin limier d'Europe commet une lourde erreur

BOURSE DE PARIS

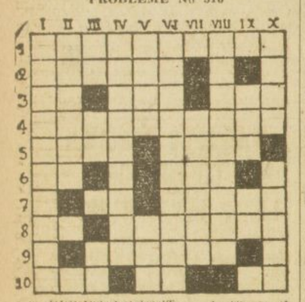
LUNDI 11 FEVRIER

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %,	98 55	98 50
3 % Amortissable	100 50	100 95
3 % 1945 Amortis.	98 40	98 40
5 % 1920	147	146 50
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 70	98 75
Banque de France	16.200	
Banque de Paris	1.040	1.080
Créd. Lyon. (p. b.)	1.860	1 850
Sté Mars. de Crédit	1 491	1 490
Suez	57.750	56 300
— civile	17 800	17.400
Métro	1 135	1.100
Shanghaï	2 040	1 990
C.P.D.E.	1.100	
Cie Gle d'Electric.	3.180	3-150
Thomson	776	773
Forges Nord-Est —	1 370	1 840
Courrières	450	430
Lens	654	630
Nickel	3 006	3 065
Penarroya	1 085	1 049
Fse des Pétroles	2.660	2.630
Gafsa	4.015	3 990
Air Liquide	1.530	1.495
Ugine	2.555	2.500
Kuhlmann	1 983	1.940
Péchiney	2 250	2.221

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 130	3 100
Saint-Gobain	5 410	5 515
Port du Rosario	19 000	18 600
Quimès	29.050	28 600
Gaz Lebon	2 800	2 740
Pont-A-Mousson	7 600	7 850
Lyonnaise Eaux	1 105	
Transatlantique	292	290
Charb. Tonkin	2 915	2 900
Mokta-el-Hadid	13 255	13 150
Dist. Indochine	1 035	1 030
Say	1 319	1 315
Sucr. Colonjales	1 960	1 940
Poliet et Chausson	4 150	4 150
Hévéas	1 150	1 140
Canadian Pacific	1 885	1 865
Central Mining	9 200	9 200
Geduld	3 700	3 695
Rio Tinto	4 730	4 550
Azote	7 475	7 150
Royal Dutch	13 100	12 700
H. V. A.	86 500	85 000
Nestlé	41 625	41 000
De Beers	8.225	8 250
— préf.	8.450	8 575
Shell	1 710	1 695
U. M. Ht-Katanga		

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 310



HORIZONTALEMENT. — I. Etoffe légère (10 lettres). — 2. Sujet d'un poème (8 l.). — 3. Préposition (2). Ne reconnaît pas (3). On n'y va pas à pied (3). — 4. Qui se transmet rapidement (10). — 5. Figure géométrique (4). Elle meut de lourds fardeaux (4). — 6. Préfixe (2). Canton suisse (3). — 7. Conjonction (2). Dignité ecclésiastique (5). — 8. Possessif (2). Pour soutenir une table, un théâtre (7). — 9. Chacun a les siennes à un moment ou à l'autre (6). — 10. Pronom (3). Pronom (2). Pronom (2).

VERTICALEMENT. — I. Anciens Majgaches (10 lettres). — II. Chat sauvage (6 l.). — III. Note (2). Préposition (2) Lettre grecque (2). — IV. Qualité précieuse qu'on ne rencontre guère dans les saisons (9). — V. Appartienne (4). Montres de la gaieté (3). — VI. Tous en lui est vioient et s'exprime violemment (10). — VII. Met en colère (6). — VIII. Injustices (9). — IX. Dont on a pris connaissance (3). Dieu (2). — X. Fils d'Anchise (4). Qui n'a pas encore servi (5).

Solution du problème n° 309

HORIZONTALEMENT. — 1. Diplomates. — 2. Ecoulement. — 3. Fontanelle. — 4. Ana. Ter. Er. — 5. Vend. Envi. — 6. Este. Usuel. — 7. Cal. Aine. — 8. Ecimage. — 9. Sedan. Gens. — 10. Pène. Este.

VERTICALEMENT. — 1. Défaveurs. — II. Icones. Ep. — III. Ponant. Ede. — IV. Lat. Décan. — V. Oiaf. Aîné. — VI. Mène. Uim. — VII. Amères. Age. — VIII. Tel. Nuages. — IX. Enlèvements. — X. Stérile. Se.

Dans 2 jours

MERCREDI 13 FEVRIER
à 20 h. 30
TIRAGE de la 42e TRANCHE de la
LOTERIE NATIONALE
AU PALAIS DE CHAILLOT

(*Publicité*)

POINTS TEXTILES

Par décision de l'Administration et depuis le 9 février au soir, les opérations d'échange de vieux vêtements contre points textiles sont suspendues.

Nous rappelons que cet échange avait lieu dans les magasins suivants : Galeries Lafayette, Printemps, Bon Marché, Samaritaine, Bazar de l'Hôtel de Ville, Magasins Réunis République, Magasins Réunis Etoile, Louvre.

IMPOT DE SOLIDARITE

Déclarat. domicile délais p. anc. Fonctionn. Finances Spécialiste, sur rendez-vous. Tél matin, sauf lundi. OBE. 12-62.

RADIO
Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction récepteurs, radio. Première leçon gratuite, mardi 12 février, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, Bd Sébastopol, Paris-2e. ARC. 72-84.

(*Publicité.*)

UN BON PLACEMENT
Vous envisagez de faire un placement, il doit être utilitaire et sans aléa. Le Tapis vous donne cette certitude. Actuellement, choix important disponible AUX GALERIES BARBES, 55, Boulevard Barbès, PARIS. Livraison immédiate.
Pour vos Tapis une seule adresse au 55, Galeries Barbès.

Pour vos vieux **BIJOUX** ET BRILLANTS
5, boulevard Montmartre (2e étage)

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT
VOTRE JOURNAL A 55 CENTIMÈTRES
CONFIEZ VOS YEUX A
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
Près Gds Boulev. : 131, Bd Sébastopol, 131

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Tirage du 9 février : 492.560 exemplaires

DEMANDES D'EMPL. 30e

Chimiste conseil étud. mis. point f orm. cosmétique, prod beauté, ch. trav. pr parfumeries, institt. beauté. Ecr. PR no 13352 Fr.-soir

Mons. 40 a. cherche place gérant cantine ou économe Paris ou Pr. Bon. rét. Ecr. no 13356 Fr.-soir.

J. F. cherche trav. ling. fine à domicile. Ecr. 13358 Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 80e

Je peins Portraits à l'Huile d'apr. ph. Ecr. Zuiji, 252, FgSt-Martin.

Exécution rapide tous TRICOTS. L'Araignée, 80, r. René-Boulanger.

Peinture à l'huile, Ripolin. Pap Exécut. rap. Simson. DOR. 53-63.

Trav. peint. papiers, vitrerie. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88.

OFFRES D'EMPLOIS 100e

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

Jeune électricien pour trav. facil. Goursat, 3, r. Navarin. Tru. 94-12

Ch. femme confiance pr mén. 2 pers. bébé 10 m. logée. TORDO, 19, r. Ph.-Hecht (19e). NOR. 54-16

CONTREMAITRE

Tr. bon EBENISTE-VERNISSEUR connaiss. bien styl. et meubl. anc. Finition, Réparation. Installation

MEUBLES SIEGES D'ART

Sté stable agréabl. intér. si très COMPET. INIT. CONF. Se prés. ou écr. Meyssignac, 42Fg St-Antoine

TOUTMAIN recherche mannequin 1 m 42, bien rémunéré. No A 1 161, RMO, Paris, 23, r. d'Argenteuil.

Bon. Sténo-dact. Trav. 17 à 22 h. Se présent. 15 à 18 h. Journal OUEST-FRANCE, 114, Ch.-Elysées

Un dem. aide-comptable de préférence retraité pr écriture et petite caisse. Se présent. muni de référ